

Mister Monster **Auch**

## La part belle à l'imaginaire

Publié le 03 Novembre 2010

**A**vec *Mister Monster*, le festival Circa propose un spectacle à la limite du cirque, et même plutôt venu du théâtre gestuel s'il était nécessaire de catégoriser les genres. D'aucun le définissent d'ailleurs comme un "théâtre fantastique et physique".

### Ambiance médiévo-fantastique

L'avant-scène constitué d'une large bande blanche représente le premier monde. Un trio énigmatique et symbolique y apparaît : un roi débraillé qui conserve des allures enfantines ; une reine toute ébouriffée qui, si elle n'est pas loin d'enfanter, n'en a pas l'air plus heureuse ; un prêtre, éminent monarque à l'allure fière et inflexible. Prenant des poses à la limite des caricatures dues à leur rang respectif, c'est dans une immobilité vacillante qu'ils laissent leur regard errer dans un vide qui semble sans fin. Leurs costumes respectivement bleu, blanc et rouge annoncent clairement les différentes strates de lecture possible.

Ainsi commence la relecture d'une fable médiévo-fantastique. Le "il était une fois" posé, c'est sur une forêt sombre et angoissante, parfaite illustration des peurs profondes, que s'ouvre l'arrière-scène, témoin de la naissance des jumeaux : Valentin et Orson, que tout va séparer. L'un évoluant dans la bonne société où cocktail et mondanité occupent beaucoup de temps. L'autre, l'enfant sauvage, est élevé par une ourse dans les profondeurs de la forêt, au cœur même de cette nature qui deviendra si effrayante pour l'autre versant de cette gémellité.

### Les dessous de l'altérité

C'est un face à face permanent de deux mondes, celui d'un retentissant "Fuck the wild" (sic) face au terrible "Grrraahhh" (re-sic), grognement bestial. Mise en abyme de deux univers qui s'opposent ici dans leur propres contradictions. Les personnages sont guindés et maniérés pour devenir quelques instants plus tard de véritables animaux fantastiques baignés dans une semi-obscurité, un belle porte ouverte sur l'imaginaire et les peurs liées à l'inconnu.

Leurs nombreuses incursions d'un monde à l'autre entraînent la perte de tous, pour faire douter du côté où se situe réellement la bestialité. Ces deux univers atteindront finalement leur paroxysme. D'un côté la perte de cette bonne société qui ne sait plus quelle place donner à la nature. Édifiante dépravation, dans une ambiance psychédélique, d'une société remplie de désir de salissures et de luxure. Une société qui ne cesse de trembler comme une feuille devant cette étendue d'ombre avec : "Sa grande queule qui sent la

Critique



DI

Cirque

### Mister Monster

De et avec Philippe Eustachon, Olivier Gauducheau, Cille Lansade, Chiharu Mamiya, Jambenoix Mollet, Jörg Müller et Pierre Palmi.

Du 29 Octobre 2010 au 30 Octobre 2010, à 22h30 le 29, ; 19h le 30 octobre.

Durée : 1h30 environ. A partir de 14 ans.

Tarifs 11 et 17 €.

Auch

Tél. 05 62 61 65 00.

Hall du Mouzon.

[www.circuits-circa.com](http://www.circuits-circa.com)

côté, cette nature refoulée, maltraitée, qui si elle n'est pas annihilée est tournée en ridicule. Et qui pour se faire entendre, en désespoir de cause, déchaîne les éléments.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là: "It's time to shoot, Mister Monster". Et l'un ira courageusement nettoyer cette forêt devenue si dangereuse de la présence de l'autre - le monstre est bien entendu son propre frère jumeau. Les instincts finiront par ressurgir dans une extrême tendresse vers cette nature maternelle où l'abandonnisme les quitte enfin.

Un spectacle fin et subtil qui propose une mesure du temps lente et éclatée. Un théâtre gestuel où les corps de tous ces artistes circassiens sont parfaitement signifiants. Les dialogues sont largement coupés par des silences. Cette intermittence ouvre sur l'interprétation et efface tout effet explicatif, le spectateur comblant lui-même les vides. Les quelques mots audibles livrent juste ce qu'il faut pour guider. Un théâtre surprenant et envoûtant pour une pièce splendide d'interprétation et de sens qui offre une belle part à l'imaginaire. ||

 **Camille Chalain**